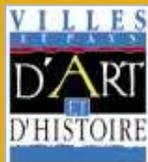


# Circuit de ville Guebwiller

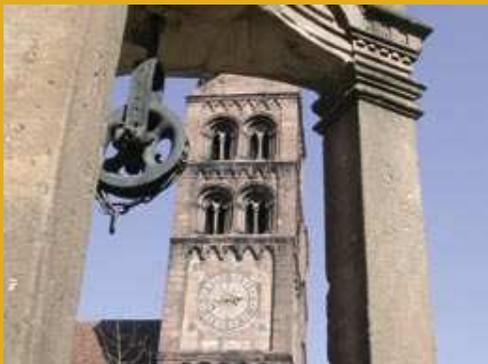


A HISTORISCHE RUNDGANG VU GAWILLER



L'histoire de Guebwiller est intimement liée à celle de l'abbaye de Murbach. Le noyau de la ville actuelle se construit autour de l'église Saint-Léger (4) et du Burgstall (3). Close de remparts entre 1270 et 1287, Guebwiller est, entre

le XIII<sup>e</sup> siècle et la Révolution, la capitale administrative de la principauté de l'abbaye de Murbach. En 1759, l'abbaye de Murbach obtient son transfert à Guebwiller. L'église Notre-Dame (16) est alors construite, entourée des maisons des chanoines. À la Révolution, les biens de l'abbaye sont vendus à des promoteurs industriels et Guebwiller devient rapidement le second centre industriel haut-rhinois après Mulhouse. Le paysage urbain est modifié, par la construction d'usines (7-17), de villas et de cités ouvrières (8-10) à l'extérieur de la ville.

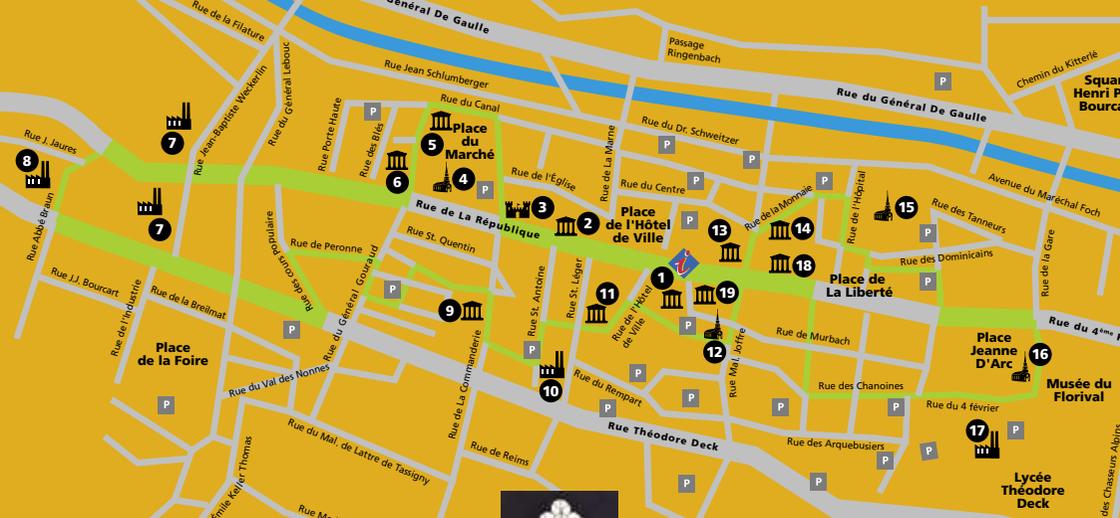


- 1- Hôtel de ville. Édifice de style gothique flamboyant construit en 1514 par Marquart Hesser, riche marchand de draps.
- 2- N° 104 et 116 : maisons Modern-style, constituée par l'architecte Sautier.
- 3- Le Burgstall, château urbain de forme octogonale, date de la fin du XIII<sup>e</sup> ou du début du XIV<sup>e</sup> siècle. Il servait certainement de résidence urbaine aux Princes-abbés de Murbach.
- 4- Église Saint-Léger. De style roman tardif, elle a été construite en grès rose des Vosges de 1182 à 1235 sous

l'impulsion de l'abbé de Murbach, en remplacement d'une chapelle située au même endroit.

5- Cave dimière. Bâtiment contemporain à l'achèvement de l'église Saint Léger, soit 1220-1230. Il était destiné à abriter le produit des dîmes versées à l'abbaye de Murbach. Sur une porte de cave du côté ouest, se trouve le plus ancien blason de Guebwiller daté de 1555.

6- N°2 rue des Blés. Cette demeure Renaissance à oriel abritait jusqu'en 1585 le tribunal de baillage de Guebwiller.



7- Usine Schlumberger en grès rose, complétée par celle en béton armé lors de la création de la Nouvelle Société de Construction en 1920 (actuelle NSC Schlumberger).

8- Sous l'impulsion de l'industriel Jean-Jacques Bourcart, de nombreuses cités ouvrières sont construites à Guebwiller. Elles comprennent une parcelle de terre sur laquelle les ouvriers peuvent cultiver.

9- N°16. Ancienne Commanderie. Le lintheau de porte de la tourelle d'escalier présente la date de 1604.

10- Quartier ouvrier. Le nom *Freyhof* de l'école primaire construite au XIX<sup>e</sup> siècle rappelle qu'au Moyen Âge existait à son emplacement une *cour-franche* où des

délinquants réfugiés étaient accueillis par le Prince-Abbé de Murbach.

11- Rue Saint-Léger. Maisons vigneronnes.

12- Synagogue construite en 1869. Saccagée en 1940. L'agencement intérieur est caractéristique, avec les tribunes destinées aux femmes alors que les hommes restent au rez-de-chaussée.

13- N°3. Maison Renaissance à escalier à vis.

14- Maison natale de Théodore Deck, céramiste guebvillerois célèbre pour avoir redécouvert le secret de fabrication du bleu persan, aussi appelé *bleu Deck*.

15- Ancien Couvent des Dominicains construit au



XIV<sup>e</sup> siècle selon l'architecture typique des ordres-mendiants. Il est composé de bâtiments conventuels, d'une église et d'un cloître. La nef est ornée de remarquables peintures murales (XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles).

16- Quartier canonial. En 1759, les religieux de Murbach obtiennent le transfert de leur abbaye à Guebwiller. Dès 1763 le chantier de construction de l'église néo-classique Notre-Dame démarre. Elle est entourée par des maisons canoniales, dont le doyen qui abrite aujourd'hui le musée du Florival.

17- Ancienne usine De Bary, fabrique de rubans de soies à partir de 1804, actuel lycée Théodore Deck.

18- N°54. Datée de 1617, cette maison est une boutique depuis son origine.

19- N°69. Maison Modern-style. L'architecte Sautier utilise les lignes ondulantes à la mode au début du siècle.

**Visites guidées tous les mardis et vendredis en juillet et août à 10h. Toute l'année sur rendez-vous pour les groupes. Renseignements Office de Tourisme de Guebwiller-Soultz : 03 89 76 10 63.**

Maison **PIETER**

À 5 min. de Guebwiller, sur la route du Markstein et de Murbach, nombreux plats à emporter, spécialités locales, charcuterie fine, viande fumée au feu de bois, service traiteur.

Ouvert tous les jours de 7h30 à 12h15 du lundi au samedi. Ouvert de 15h à 18h30 les mardis, de 14h30 à 19h les jeudis et vendredis, et de 14h30 à 16h les samedis.

**2 RUE DE LA GARE - 68530 BUHL - TÉL. : 03 89 76 91 95**

**LES DOMINICAINS**  
RESTAURANT - PIZZERIA

Venez déguster nos pâtes, nos viandes ainsi que nos nombreuses pizzas et tartes flambées cuites au feu de bois.

Fermé le mardi soir et le mercredi

40 RUE DE LA RÉPUBLIQUE  
68500 GUEBWILLER  
TÉL. : 03 89 76 00 29

**PÂTISSERIE HELFTER Claude**  
CHOCOLATIER / PÂTISSIER  
GLACIER / PANETTONE

Ouvert dimanche et jours fériés

8 Place de l'Hôtel de Ville  
68500 Guebwiller  
Tél. 03 89 74 27 44  
patisserie@helfter.fr  
www.helfter.fr

ADHÉRENT INTERFLORA

**Art Floral**

ELISABETH GREBER  
Fleuriste

TOUTES COMPOSITIONS FLORALES  
FERMÉ LUNDI MATIN

75 RUE DE LA RÉPUBLIQUE  
68500 GUEBWILLER  
03 89 76 80 97

Les Dominicains de Haute-Alsace

# Un patrimoine en vibrations



A VÂTERLIGI ERB WUN VIBRIERT

**P**ropriété du Conseil Général du Haut-Rhin, restaurés avec soin et équipés pour le spectacle vivant, les Dominicains restent fidèles à leur culture de carrefour, à la recherche de l'innovation qui transcende les genres, du grégorien aux musiques électroniques.

Les Dominicains n'ont rien perdu de leur beauté initiale : entrez dans ce remarquable édifice encore nimbé de mystères, dans un style architectural dépouillé désormais dévolu à la musique par-delà les frontières. Ce haut-lieu patrimonial, riche d'une histoire mouvementée et des fantômes de ceux qui le visitent et le font vivre, est en mouvement depuis 700 ans.

Plus qu'un ancien couvent hanté de mille histoires, grandes et petites, les Dominicains sont marqués par des siècles de musiques, espaces inspirés par l'humanisme de l'âme Rhénane.

À l'image du réfectoire d'été ouvert sur le vignoble et du cloître, manifestes de cette opposition entre clôture et fermeture propres aux ordres prêcheurs, les Dominicains sont un lieu de réflexion et de création autant qu'un cadre propice à la rencontre. Au fil de leur écriture musicale, ils accueillent en résidence de jeunes compositeurs ainsi que des musiciens interprètes amateurs et professionnels, qui tous questionnent les répertoires et font résonner la nef à l'acoustique incomparable.

Par des concerts-concepts, le public devient « spect'acteur ». Il se voit proposer de nouvelles formes d'écoute, avec à chaque fois, une invitation pour de nouveaux voyages à l'image du pèlerin sur le chemin de St Jacques de Compostelle, en escale ici pour se reposer et admirer les peintures murales.

**Connectez-vous**, le 4 juillet 2009 à partir de 22h avec la **Nuit Hypnotique #3**. Entrez dans la transe : les sons raffinés de la transe vocale vous enveloppent, vous les dégusterez allongé dans la nef, sous les projections vidéo

**Évadez-vous**, le 11 juillet 2009 à 20h30 avec **Les Arts Florissants** qui vous emmèneront dans l'Italie du settecento, au détour du Grand canal à Venise.

**Retrouvez votre âme d'enfant**, le 26 juillet 2009 à 21h30 avec **L'enfant et les sortilèges** de Maurice Ravel, présenté dans une fantasmagorie électro-médiévale surprenante qui s'appuie sur l'architecture particulière de la Nef.

**Venez prendre le frais en musique** les dimanches 2, 9 et 16 août 2009 à partir de 15h, avec une visite de l'ancien couvent menée par un guide-conférencier, un concert et un moment de détente au milieu des roses du Cloître en savourant une tarte aux fruits.

D'autres concerts sont programmés.

Pour plus d'information : [www.les-dominicains.com](http://www.les-dominicains.com)

■■■ Visite libre et gratuite de 9h à 12h et de 14h à 18h du mardi au vendredi et de 14h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés du 4 mai au 30 septembre 2009.

■■■ Visites guidées pour les groupes sur rendez-vous : +33 (0)3 89 62 21 82 – Tarifs : 4€ et 2€.





# Musée Théodore Deck et des Pays du Florival

**Julien Schweizer**  
Conservateur du musée du Florival



S'MUSEUM VUM FLORIVAL UN S'ERLABNIS VUM TH. DECK

Installé dans une ancienne demeure ayant appartenu aux Chanoines de Murbach, le musée Théodore Deck et des Pays du Florival retrace, sur cinq niveaux, l'histoire de Guebwiller – l'ancienne capitale de la principauté de Murbach – et de sa proche région. C'est un musée d'art et d'histoire locale qui possède la particularité d'abriter une remarquable collection de faïences du célèbre céramiste Théodore Deck, enfant de Guebwiller.

**Théodore Deck** est né à Guebwiller le 2 janvier 1823. Son père était teinturier sur soie dans cette petite ville d'Alsace où l'industrie textile était alors en plein essor.

En 1841, Théodore Deck entre en apprentissage chez le célèbre poëlier Hügelin à Strasbourg. Sa formation terminée, il parcourt à pied, de 1844 à 1847, l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, travaillant chez différents maîtres poëliers. Son tour de compagnonnage le conduit notamment à Vienne où il modèle des poëles pour le château de Schönbrunn.

Fin 1847, il travaille à Paris comme ouvrier, puis comme contre-maître dans une manufacture de poëles.



En 1858, il fonde avec son frère Xavier un atelier de faïences d'art, qui se développe rapidement. En 1867, il s'installe dans le faubourg parisien de Vaugirard.

Théodore Deck passera toute sa vie à expérimenter de nouvelles techniques et à rechercher de nouvelles couleurs afin d'améliorer sa production. Il reproduira notamment la composition d'un bleu trouvé sur une céramique persane, qui donnera une couleur très particulière et qui sera surnommée « Bleu Deck ».

Le céramiste possède une personnalité attachante et attire un grand nombre d'amis artistes auxquels il confie la décoration de plats et de panneaux en faïence.

Théodore Deck débute en créant des œuvres inspirées de la Renaissance italienne, avec notamment des imitations des faïences de Saint Porchaire qui connaissent à cette époque un grand succès auprès des collectionneurs. Deck découvre ensuite les faïences d'Iznik lors d'une exposition du musée de Cluny et n'aura de cesse de reproduire leurs nuances colorées. Enfin, avec l'aide du peintre Félix Braquemont (1833-1914), le céramiste se lance dans l'aventure du japonisme, courant artistique qui aura une extraordinaire influence sur l'art occidental.

Cette immense production, Théodore Deck l'a fait découvrir au grand public à travers de grandes expositions tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui lui apportera gloire, reconnaissance et honneurs – il sera nommé chevalier, puis officier de l'ordre de la Légion d'honneur – ainsi qu'à ses collaborateurs.

En 1887, il publie son livre *La faïence* (Paris, Ancienne maison Quantin) et met ainsi à disposition de chacun ses recettes et son expérience. La même année, le céramiste est nommé administrateur de la Manufacture nationale de Sèvres. Les dernières années de sa vie seront consacrées à perfectionner et à créer de nouvelles sortes de porcelaines.

Il meurt le 15 mai 1891 et repose au cimetière Montparnasse à Paris. Son ami Auguste Bartholdi dessina son monument funéraire avec cette épitaphe : « Il arracha le feu au ciel. »

**Musée Théodore Deck et des Pays du Florival**  
1 rue du 4 Février  
68500 Guebwiller  
Tél. : 03 89 74 22 89

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14h à 18h.  
Samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 12h et de 14h à 18h.  
Fermé le mardi.



## Mars 2010

Les richesses de la collection Théodore Deck permettent une déclinaison infinie de thématiques qui recouvrent tous les aspects techniques, historiques et artistiques de l'œuvre du céramiste. Ainsi, l'Office de Tourisme propose de découvrir les pièces au travers de parcours spécialisés à la manière d'une invitation au voyage.



**LUNDI 8 MARS**  
*Journée de la Femme, L'image de la femme au XIX<sup>e</sup> siècle*

De Cosima Wagner, fille du compositeur, à La Païva, célèbre « cocotte » parisienne, de la biblique Suzanne à la respectueuse Mme Adolphe-Schlumberger, quelles sont les femmes qui inspirèrent ou commanditèrent un des

plus grands céramistes du XIX<sup>e</sup> siècle, que nous révèlent-elles sur la place de la femme dans la société de l'époque ?

Rdv. 18h, Musée Théodore Deck à Guebwiller. Renseignements Office de Tourisme 03 89 76 10 63. Tarifs : 4,50€ (plein tarif)/3€ (tarif réduit).

**SAMEDI 20 MARS**  
*L'exotisme dans les arts décoratifs au XIX<sup>e</sup> siècle*

Quand l'Europe découvre les arts islamiques, s'enflamme pour l'orientalisme ou s'adonne au japonisme, les artistes se laissent conquérir par ces nouvelles influences. Ils sont animés par le désir de la découverte d'autres techniques ou d'autres formes. Mais ils s'empressent aussi de copier le nec plus ultra de l'objet d'art à la mode, tant convoité par leurs clientèles. Fantasmés d'exotisme et rêves d'orient.

Surprise ! Un moment musical sera proposé par les Dominicains de Haute Alsace

Rdv. 10h, Musée Théodore Deck à Guebwiller. Renseignements Office de Tourisme 03 89 76 10 63. Tarifs : 4,50€ (plein tarif)/3€ (tarif réduit).

Demandez le programme complet des animations du Pays d'art et d'histoire.



# NOTRE-DAME DE GUEBWILLER

D'NOTRE DAME KIRCH

Philippe Legin

« UNE ŒUVRE GRANDIOSE, DESTINÉE À SERVIR D'HABITATION NON À L'HOMME, MAIS À DIEU. »



Cette inscription, gravée en latin au-dessus de l'entrée, rappelle la finalité de la plus grande église édifiée en Alsace au XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec sa façade inspirée de l'Antiquité gréco-latine, Notre-Dame impose au visiteur qui entre dans la ville une image spectaculaire de la puissance de l'abbaye de Murbach qui la fit bâtir.

En effet, les bénédictins qui résidaient depuis 728 dans le vallon de Murbach, au pied du Grand Ballon, ne souhaitaient plus rester dans leur antique abbaye, trop isolée du monde. Fils des plus grandes familles nobles de la région, ils voulaient profiter de la vie culturelle et sociale de l'Alsace. Voilà pourquoi, après de nombreuses demandes, ils obtinrent en 1759 le droit de s'installer à Guebwiller et ils devinrent en 1764 un chapitre de chanoines séculiers.

Murbach possédait d'importants terrains à proximité du château abbatial de la Neuenbourg, dans la ville basse. Les religieux et leur prince-abbé, Casimir de Rathsamhausen, lancèrent donc un vaste chantier de construction d'une église et de leurs résidences. Ils firent appel à Louis Beuque, architecte installé à Besançon. Celui-ci a conçu une église répondant aux canons de l'architecture française de son temps : un grand édifice d'inspiration néoclassique. Suite à des problèmes de conduite du chantier, Beuque fut évincé en 1768 et remplacé par un Tyrolien, Gabriel-Ignace Ritter, qui acheva la construction sur les plans de son prédécesseur.

L'église devait être consacrée solennellement le 7 septembre 1785. Des deux tours initialement prévues, une seule fut édiflée en 1844-1845. La façade de Notre-Dame affirme haut et fort la catholicité de l'abbaye de Murbach. Elle présente les trois ordres classiques, de plus en plus ornés à mesure qu'on s'élève vers le ciel : dorique (à la base), ionique (à l'étage) et corinthien (sur la tour). Au-dessus du portail central, deux angelots portent les insignes abbatiaux. À l'étage se dressent les grandes statues allégoriques représentant les sept vertus du vrai chrétien, avec la Religion (catholique) écrasant l'hérésie (protestante). À partir de la gauche se voit la

Prudence, la Justice, la Charité, la Foi, l'Espérance, la Religion, la Force, la Tempérance.

L'intérieur est d'une rigueur toute classique, avec des éléments décoratifs répétitifs sur les chapiteaux et les médaillons du plafond. Les médaillons des bas-côtés illustrent les deux patrons secondaires de l'édifice, saint Léger (patron de l'abbaye de Murbach) et saint Louis. Aux angles de la coupole qui couvre la croisée du transept trônent les quatre Pères de l'Église (saints Jérôme, Grégoire, Ambroise et Augustin). Tout ce décor intérieur a été réalisé sous la direction de Ritter qui fit appel à un sculpteur venu de Weingarten (Bavière), Fidèle Sporer. Celui-ci reste encore marqué par le style baroque et son sens du mouvement. Le chœur concentre la partie la plus spectaculaire du décor intérieur. L'espace réservé aux chanoines et aux chapelains du chapitre est marqué par les stalles dont le décor oppose l'Ancien et le Nouveau Testament. Le cantique des Hébreux après la traversée de la mer Rouge préfigure la joie des anges chantant la Nativité de Jésus. Le feu du ciel descendant sur l'autel du prophète Élie annonce les flammes de l'Esprit-Saint de la Pentecôte.

Le maître-autel, d'une structure unique dans la région, souligne encore la continuité entre les deux Testaments. Sous la table de la Cène est posé le tombeau du Christ avec les instruments de la Passion. Au-dessus est posée l'Arche d'Alliance de Moïse, surmontée de la croix associant le blé et la vigne. La nouvelle Alliance, scellée par le sacrifice du Christ, complète l'ancienne. L'arche est aussi le symbole de la Vierge Marie portant en elle le futur sauveur du monde.

Le chef-d'œuvre de Sporer est incontestablement la spectaculaire Assomption de Marie, s'élevant au-dessus du maître-autel. D'un style baroque assagi, sans les dorures traditionnelles, elle exalte la montée de Marie vers le ciel où elle sera accueillie par l'archange saint Michel qui va la guider vers la Trinité divine, représentée par un triangle doré dans le vitrail de l'oculus qui domine la scène. Un cortège d'anges et d'angelots joufflus accompagne la montée de la mère du Christ depuis son tombeau ouvert. De chaque côté du maître-autel sont dressés deux médaillons consacrés à la mort des patrons secondaires de l'église. À gauche, le martyr de saint Léger en Artois (677-679) ; à droite la mort de saint Louis à Tunis en 1271.

À LA DÉCOUVERTE DE

# L'Art Romain

D'ROMÀNISCH KUNST

Lorsque l'architecture romane apparaît en Alsace, elle se fonde sur une christianisation déjà bien ancrée dans la région, relayée par de grandes abbayes, telles que celle de Murbach.

dont il ne reste plus que le chevet et le transept, a été construite au XII<sup>e</sup> siècle. Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les religieux entreprennent de mettre au goût du jour leur abbaye. L'ancien cloître et la nef sont détruits en vue de reconstruction, mais les crédits manquent et les travaux sont arrêtés. Les religieux demandent le transfert de l'abbaye à Guebwiller. Ils obtiennent leur sécularisation en 1759.

L'art roman alsacien s'inscrit dans le courant rhénan et est riche de différentes influences : Ile-de-France, Bourgogne, Lombardie, et même Proche-Orient pour le décor. Au XI<sup>e</sup> siècle, l'Alsace est un fleuron de l'Empire germanique et la région connaît une véritable fièvre de bâtir grâce à différentes puissances ecclésiastiques.

La région de Guebwiller offre sur son territoire trois édifices religieux de style roman : l'abbaye de Murbach, la collégiale de Lautenbach, l'église Saint-Léger de Guebwiller.

L'histoire médiévale de la région de Guebwiller s'écrit presque entièrement sous l'autorité des institutions religieuses : notamment l'évêché de Strasbourg et la puissante abbaye de Murbach, la plus importante et plus prestigieuse d'Alsace. C'est elle qui fonde la ville de Guebwiller au XIII<sup>e</sup> siècle.

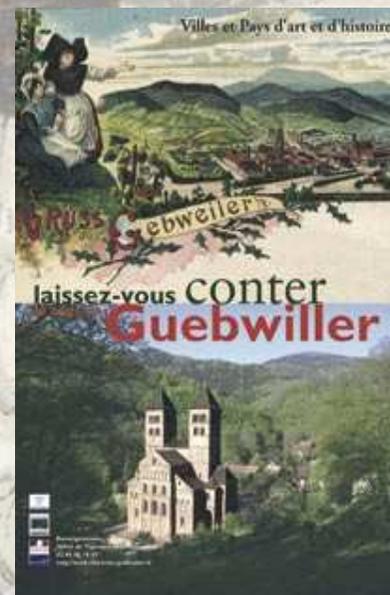
Logée au fond d'un vallon, l'abbaye de Murbach a été fondée en 728 par le comte Eberhardt, de la famille des ducs d'Alsace. Elle a obtenu au cours des siècles de nombreux privilèges qui lui ont permis de se développer en Alsace et même au-delà. L'abbatiale romane,

Les vestiges encore visibles aujourd'hui laissent imaginer la splendeur de l'édifice dans son intégrité.

Si l'architecture de l'abbaye est d'une rigueur classique, le décor sculpté, abondant sur le chevet, est d'une originalité déconcertante. Ainsi, la fausse galerie présente 17 colonnes toutes différentes. De même, les cinq sculptures du pignon sont disposées sans cohérence apparente. Le tympan du portail sud porte un motif oriental : deux lions qui montent la garde devant le sanctuaire.

■ ■ ■ Retrouvez les édifices romans du Pays d'art et d'histoire de la Région de Guebwiller sur la plaquette *Laissez-vous conter l'art roman*, disponible à l'office de Tourisme.

▼ ▼ ▼ Les églises romanes de Murbach, Lautenbach et Guebwiller sont ouvertes toute l'année de 9h à 18h. Visite guidée de l'église de Murbach en juillet et août tous les mercredis et les dimanches à 10h et toute l'année sur rendez-vous : tél. 03 89 76 10 63



## AUBERGE DE L'ABBAYE

• CUISINE TRADITIONNELLE • MENU DU JOUR • CARPES FRITES  
• TOUS LES SOIRS TARTES FLAMBÉES  
• SALLE POUR BANQUET 60 PERSONNES • TERRASSE D'ÉTÉ

20 RUE DE GUEBWILLER - 68530 MURBACH  
Tél. 03 89 74 13 77

## Hôtel\*\* Restaurant

DOMAINE LANGMATT - MURBACH (68530)

- Hôtel-Restaurant climatisé
- Zone de silence
- Piscine int. 29° toute l'année
- Sauna/Solarium/Fitness
- Massage/Soins bien-être et énergétiques
- Toutes les chambres avec salle de bains + WC + Tél. réseau + TV satellite, accès Wifi, Internet haut débit
- Ascenseur
- Séminaires
- Chalets
- Parc 4 ha.

Haut lieu vibratoire  
Altitude 750m - à 2,4 km de l'Abbaye - à 6 km de Guebwiller  
Tél. : 03 89 76 21 12 - Fax : 03 89 74 88 77  
info@domainelangmatt.com - www.domainelangmatt.com

# Circuit de ville : Soultz



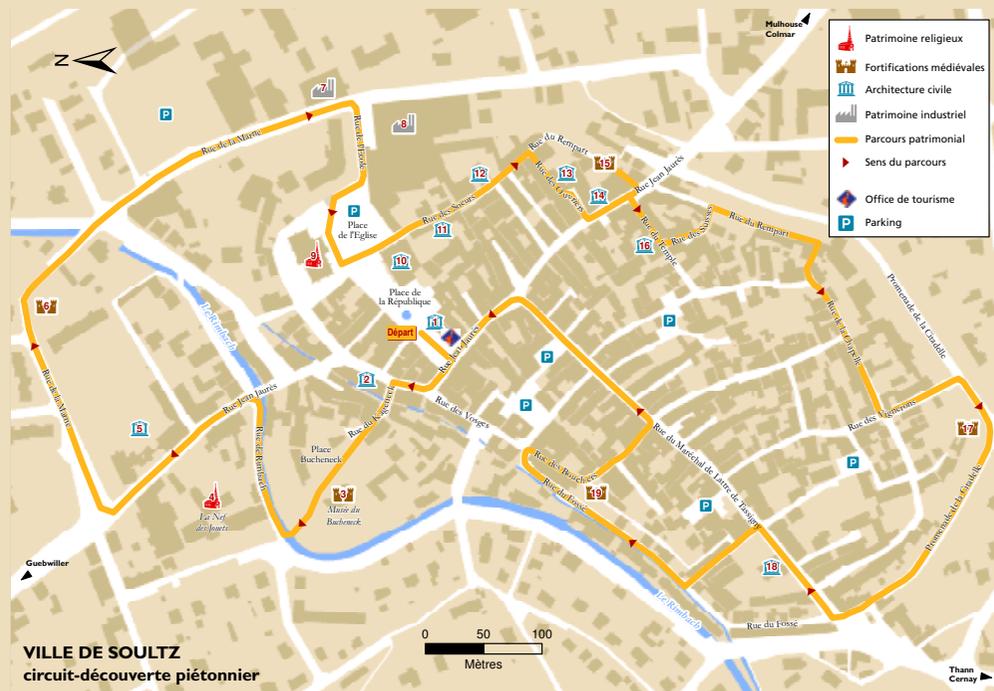
## RUNDREIS VUM ALTE SOULTZ

**S**oultz est mentionnée la première fois en 667, et son nom proviendrait de l'existence d'une source d'eau salée. Dès cette époque, un lieu de culte devait se trouver à l'emplacement de l'église actuelle (9), probablement remplacé au XI<sup>e</sup> siècle par un deuxième édifice, disparu à son tour fin du XIII<sup>e</sup> siècle. L'évêque Wernher de Strasbourg s'empare du territoire en 1015, et Soultz devient fief de l'Evêché dont les différents administrateurs logeaient au château du Bucheneck (3). Soultz obtient le titre de « ville » dès 1249 qui lui permet d'avoir sa propre constitution, d'élire son bourgmestre et ses conseillers, ainsi que sa juridiction. Peu après, un premier mur d'enceinte est élevé (15-19), doublé par un deuxième en 1328 (6-17). À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, puis au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la cité a connu, grâce à la viticulture, une Renaissance prospère, durant laquelle sont construites de belles demeures à tourelles d'escaliers, oriels et contreforts (12-13-14-16-18). À partir de cette époque, Soultz, a gardé la même configuration jusqu'à l'ère industrielle où maisons nouvelles et fabriques (7-8) font éclater son corset de pierre.



### Légende de la carte :

- 1- Demeure du XVI<sup>e</sup> siècle abritant aujourd'hui une annexe de l'Office de tourisme. L'oriel à deux étages témoigne de la prospérité à l'époque de la Renaissance à Soultz.
- 2- Lavoisirs individuels installés le long d'une dérivation du Rimbach.
- 3- Cité depuis 1251 comme bien de l'évêque de Strasbourg, le château du Bucheneck a subi de nombreuses transformations au cours des siècles. Cette maison



forte, construite dans les méandres du Rimbach servait de résidence au bailli. Elle abrite depuis 1990 le Musée du Bucheneck.

4- Ancienne Commanderie des chevaliers de l'ordre de Malte, citée pour la première fois en 1263 à Soultz. Les fondations de la première église, dégagées lors d'une fouille en 1983, sont visibles à l'extérieur du bâtiment.



5- Le château d'Anthès est constitué d'une demeure de 1605, agrandie d'une aile au XVIII<sup>e</sup> siècle et de l'oriel au XIX<sup>e</sup> siècle. Cet édifice est connu pour avoir été la propriété de Georges Heeckeren d'Anthès, qui a tué le poète russe Pouchkine en 1837.

6- Tour appartenant à la deuxième enceinte de la ville édifée à partir de 1317. Cette enceinte englobe la Commanderie.

7- Ancienne manufacture alsacienne de broches. Site réhabilité en centre sportif et de loisirs.

8- La soierie Baumann, fermée depuis 1951, fabriquait des pièces de luxe que commercialisait notamment la célèbre maison Dior.

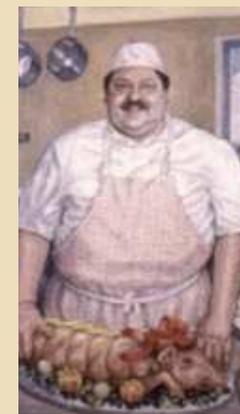
9- L'église Saint-Maurice de style gothique a été construite entre 1270 et 1489. Son clocher octogonal a été surélevé d'un niveau en 1610. La porte latérale sud de la nef possède un tympan sculpté datant de la construction et représentant l'adoration des mages et Saint-Maurice à cheval. L'église abrite un orgue Silbermann de 1750 ainsi qu'une chaire Renaissance sculptée et marquetée.

10- Hôtel de ville construit en 1856 sur l'emplacement de l'ancienne Halle aux Blés.

11- Les maisons à colombages (10 rue des Soeurs) sont rares à Soultz. Les bâtis en pierre étaient préférés par les riches vigneron de Soultz.

12- Au n°15, la maison Saint Michel est remarquable pour sa tourelle d'escalier et son oriel à plan triangulaire sur lequel est mentionnée en allemand la date de construction de l'édifice (1622).

13- Le n°8 rue des ouvriers est une propriété vigneronne caractéristique, rassemblant



## UNE BOUCHERIE-RESTAURANT Metzgerstuwa

Spécialités et charcuteries maison : les pieds de porc à la soultzienne avec les aräpfelplütta, la choucroute garnie, le baekaafa, les sürlawerla servis avec des spätzle, les fleischschnacka, le tartare ou l'onglet de bœuf et pour les gourmands : le kougelhopf glacé, la torche aux marrons...

ARDÄPFELPLÜTTA FASCHT  
4 OCTOBRE 2009

FERMÉ LES SAMEDIS ET DIMANCHES

autour de la cour intérieure un escalier à vis abrité dans une tourelle, une galerie en bois, un grand porche voûté en plein cintre.



16- Au n°2, le porche de cette ancienne maison vigneronne est placé de biais pour faciliter l'accès des charrettes.

17- La tour des sorcières, dont la partie haute a disparu, se dresse à l'angle sud-est du rempart. Elle doit son nom au fait qu'elle aurait servi de prison pour les sorcières.

Le long de la promenade de la Citadelle, les maisons sont construites contre le rempart.

18- Le château Waldner de Freundstein, résidence urbaine de cette famille noble, date du XVI<sup>e</sup> siècle. La dalle au-dessus de la porte est datée de 1702 et est sculptée d'un écu aux armes des Waldner, tenu par deux lévriers, rappelant ainsi que cette famille était au service des abbés de Murbach.

19- Construite contre le mur d'enceinte, la maison, datant de 1575, est aussi appelée maison sur la Hoelle (sur l'enfer) tellement le passage longeant le mur est sombre.

14- L'Auberge à la Couronne est composée de plusieurs bâtiments. L'enseigne A la Couronne est citée depuis 1677, mais l'édifice a été construit pour un tonnelier-vigneron comme l'attestent les emblèmes sculptés au-dessus de la porte de la tourelle d'escalier.

15- Passage longeant les remparts, où les sentinelles pouvaient surveiller le fossé et ses abords.

**RESTAURANT SHERAZADE**  
Spécialités Tunisiennes

Couscous / Tajines / Plats à emporter  
Ouvert tous les jours de 12h à 14h et de 19h à 22h30  
2, place de la République - 68360 SOULTZ  
Tél. : 03 89 74 82 19

**Ristorante-Pizzeria "Il Veneziano"**  
CUISINE ITALIENNE

Pizzas au feu de bois sur place et à emporter  
Repas d'anniversaires ou autres jusqu'à 40 personnes  
Terrasse ombragée en été - Service jusqu'à 23h  
Fermé le mercredi - [www.il-veneziano.com](http://www.il-veneziano.com)  
12 place de la République - 68360 Soultz  
Tél. : 03 89 76 97 25

# LES HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM À SOULTZ

D'JOHANNITER VU JÉRUSALEM IN SOULTZ



Quel est le lien entre la Nef des Jouets et le château du Bucheneck ?

Le lien se trouve dans la présence ancestrale des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dits chevaliers de Malte à Soultz. La Nef des Jouets, ancienne commanderie de l'Ordre (maison donnée en « commende » c'est-à-dire en concession), reste un témoin essentiel de cette présence de près de 600 ans. Cependant, si l'on souhaite se pencher plus avant sur leur épopée, c'est bien au château seigneurial de Soultz qu'il convient de se rendre. En effet, depuis

l'exposition *Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem - Regards sur une présence de l'Ordre de Malte à Soultz* montée par la Société d'Histoire *Les Amis du Vieux Soultz* en 1999, une salle permanente est consacrée à ce thème qui ne manque pas d'intérêt pour notre petite cité. Partons sur les traces de ces hommes « de fer et de foi ».

## La Commanderie de Soultz

Les Hospitaliers de Saint-Jean s'établirent à Soultz avant 1263. Abandonnant leur propriété en ville « am Marktplatz gelegen », ils construisirent la commanderie, probablement sur le plan des maisons fortes, dans le « faubourg » de Soultz, sur la rive gauche du ruisseau. La commanderie avait pour fonction de former des novices, de verser un pourcentage des revenus au trésor de l'Ordre et d'assurer un lieu de retraite pour les anciens chevaliers. La puissance des commanderies est liée à de très importantes donations effectuées à son profit par les seigneurs les plus puissants de la région (la famille de Ferrette, Jean de St-Amarin).

L'église des Hospitaliers, qui succéda à une chapelle primitive consacrée en 1234, date du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle. Ses fondations ont été dégagées en 1983. En état de délabrement avancé, elle fut démolie en 1774 et remplacée par l'actuelle chapelle, plus modeste, érigée après 1600. Les bâtiments furent pillés et saccagés lors de la Guerre des Paysans en 1525, puis endommagés pendant la Guerre de Trente Ans (1618-1648). À la veille des événements révolutionnaires, la commanderie (deux corps de logis avec salles spacieuses, une chapelle, une maison de bains, des granges, des hangars) possédait des biens importants (vergers, champs, vignobles, forêts, source de Saint-Jean).



Vendue comme bien national à un particulier, après la Révolution (1794), la commanderie eut plusieurs acquéreurs dont, à la fin du <sup>xix</sup><sup>e</sup>, le baron de Heeckeren d'Anthès. La ville de Soultz en fit l'acquisition en 1983 et décida de la restaurer. En 1991, le Conseil Municipal adopta le projet d'aménagement en musée du jouet.



## L'Alsace et l'Ordre de Malte

Dix commanderies se sont établies à partir de 1215 sur tout le territoire alsacien : Dorlisheim (1215) – Rhinau (1250) Haguenuau (1260) – Wissembourg (1270) Sélestat (1265) – Colmar (1230) Soultz (1230) – Mulhouse (1220) Friesen (1285) – Strasbourg (1370) Soultz appartenait, tout comme ses consœurs, à la Langue d'Allemagne et était membre par conséquent du Grand Prieuré de Heitersheim, en pays de Bade, aujourd'hui *Malteserstadt*.

## Les commandeurs à Soultz

37 commandeurs se sont succédé dans notre cité, de Jean dit Grametsch en 1269 jusqu'à Ferdinand Joseph Hermann Antoine, baron de Hompesch en 1786. Ce dernier eut un destin exceptionnel : il fut non seulement le dernier commandeur à Soultz mais également le 71<sup>e</sup> grand maître de l'Ordre souverain de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte et le premier de la Langue d'Allemagne, « Erster und Letzter ». Excellent diplomate, il ne

put empêcher cependant la prise de Malte par Napoléon Bonaparte en 1797. Chassé par les Français, le grand maître se réfugia à Trieste avant d'abdiquer. La fin de sa vie prit une tournure pathétique : retiré en l'hôtel de Guidais à Montpellier, malade et abandonné de tous, il s'éteignit le 14 mai 1805.

## Qui étaient les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem ?

Cet ordre hospitalier, religieux et militaire a été fondé au <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle pour accueillir, soigner et défendre les pèlerins se rendant en Terre sainte.

Lorsque les chrétiens furent chassés de Saint-Jean d'Acre par les Sarrazins, les Hospitaliers s'installèrent à Chypre (1291-1310), puis à Rhodes (1310-1523) et enfin à Malte (1530-1798). Ils prirent successivement le nom des différentes îles qu'ils occupèrent, fortifièrent et où ils édifièrent leur empire et développèrent leur puissance navale.

L'Ordre Souverain Militaire et Hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, dit Ordre Souverain de Malte, bien qu'ayant perdu de son ampleur, existe toujours.

Le siège de l'Ordre est installé à Rome depuis 1834. Présents dans une centaine de pays, les chevaliers de Malte poursuivent leur action humanitaire à travers le monde.

En France, les œuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte (O.H.F.O.M), ont vu le jour en 1927.

## ▼▼▼ Musée du Bucheneck

Rue Kageneck – SOULTZ, Haut-Rhin  
Musée ouvert du 2 mai au 31 octobre.  
**Tarifs :** 3€ adulte / 1,50€ enfant de 6 à 16 ans et / ou groupes  
Membre de l'Association du Passeport des Musées du Rhin Supérieur et de l'AMLA (Association des Musées Locaux d'Alsace)  
**Tél. : 03 89 76 02 22**  
**bucheneck.soultz@wanadoo.fr**  
**www.soultz68.fr**



# Un film raconte les ex-voto de la basilique de Thierenbach



A FILM EWER D EX-VOTO VU D'R BASILIQUE VU THIERYBACH



© PHOTO PATRICK GRIMM

© PHOTO PATRICK GRIMM

À quelques 30 km de Mulhouse et de Colmar, la Basilique de Thierenbach (commune de Jungholtz) affiche sur ses murs la plus grande collection d'ex-voto peints d'Europe.

*Située sur la commune de Jungholtz, blottie sous ses contreforts du Vieil Armand, la Basilique Notre-Dame de Thierenbach est un lieu unique à plus d'un titre. Un documentaire « Thierenbach, 300 ans d'histoires alsaciennes au fil des ex-voto », vendu en DVD, retrace à la fois son histoire et l'une de ses particularités : ses ex-voto peints.*

Sur les murs de la Basilique, un nombre étonnant d'ex-voto peints – la plus grande collection d'Europe – témoigne depuis plus de 300 ans des drames et de la ferveur des familles alsaciennes. Le tableau le plus ancien date de 1680. Il représente un jeune novice de Soultz, libéré de ses chaînes et de sa folie, par miracle, après avoir réalisé le vœu de se rendre à Thierenbach, haut lieu de pèlerinage marial. À leur tour les familles y déposeront leurs remerciements à la Vierge, pour l'aide apportée lors d'un événement dramatique. Des maladies aux accidents de la vie courante, du monde rural à l'ère industrielle, des guerres qui ont secouées l'Alsace... Tout est là. Un travail de précision que l'on doit aux peintres de ces périodes successives qui ont su traduire les faits et contextes de chaque époque.

Le film *Thierenbach, 300 ans d'histoires alsaciennes au fil des ex-voto* explique l'histoire contée par ces ex-voto, en suivant le parcours d'un peintre itinérant des années 30 et l'intervention de

sociologues, historiens... Les scènes de vie représentées ont été tournées avec des figurants locaux, sur les sites de Thierenbach et de l'Écomusée d'Alsace (Ungersheim).

▼▼▼ **En vente** dans les Offices de tourisme de Guebwiller et Soultz  
Prix : 20 € (Film produit par SGM Productions – 66740 Montesquieu.  
Réalisateur : Jean Montagne)

## La Ferme des Moines

RESTAURANT climatisé 300 couverts – Ouvert tous les jours sauf lundi. Terrasse ombragée. Animation de 16 moines automatés, somptueux décor d'époque. Infrastructures grand confort pour séminaires, congrès d'entreprise, réunions... Salles modulables de 10 à 200 personnes.

**Thierenbach - F-68500 Jungholtz**  
**Tél. 03 89 76 93 01 - Fax 03 89 74 37 45**  
[www.lafermedesmoines.fr](http://www.lafermedesmoines.fr)



# LA NEF DES JOUETS



S'SCHIFF VU DE SPEELSACHE

« Si l'on voit tout avec les yeux de la sagesse, il n'y a plus moyen de jouer. Et si l'on ne joue pas, que reste-t-il alors ? »

Tolstoï

La Nef des Jouets est, depuis quinze ans, un élément incontournable de notre horizon floralien. Quinze ans ! Un âge d'adolescent, léger et mutin, pour un vaisseau de pierre vieux de 700 ans ; vénérable sage à la force tranquille... La Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem de Soultz, autrefois maison des chevaliers du même nom, plus tard Chevaliers de Malte, héberge en effet depuis trois lustres des chevaliers d'un genre nouveau, figurines de plomb, de carton bouilli ou d'étain. D'innombrables petits êtres de porcelaine, de cellulôid, de bois, de tôle, de chiffon ou de fourrure – poupées, teddies et marionnettes – leur tiennent compagnie et côtoient d'autres objets d'amusement tels que voitures, jeux de société ou de construction, petits trains, bateaux ou avions, jouets artisanaux, chevaux à bascule, miniatures au 43<sup>e</sup>, maquettes en divers matériaux, voitures à pédales...

Qui donc a fait venir, dans cette ancestrale demeure, ce petit peuple surgi des rêves d'enfants ? Joëlle et Richard HAEUSSER, heureux parents qui veillent avec « une passion tout à la fois audacieuse et innocente » à la croissance de leurs protégés en nombre, en beauté et... en sagesse. Des jouets sages ? Cela se saurait ! Et comme diraient ces collectionneurs strasbourgeois, dotés d'un imaginaire fertile, **LES JOUETS CACHENT BIEN LEUR JEU !**

## LAISSONS-LEUR LA PAROLE UN INSTANT

« Notre collection de jouets a été et reste, pour nous, un projet de vie dans un lieu de vie unique et idéal où la Ville de Soultz a bien voulu nous accueillir. Le jouet reste, sous toutes ses formes, depuis son origine jusqu'à nos jours un véritable dénominateur commun à tous les âges. Le jouet, les expositions organisées ici et ailleurs au cours de plusieurs décennies nous ont permis de faire bien des rencontres, de procéder à des échan-



ges enrichissants et surtout de lier des amitiés au niveau européen, même au-delà, en Afrique et en Asie ! Notre collection s'est naturellement beaucoup enrichie au cours de nos voyages et de très nombreux donateurs se sont associés à nous pour poursuivre le même idéal, celui de perpétuer la mémoire d'un patrimoine " mondial " du jouet ! L'avenir dira, grâce aux jouets, patrimoines préservés, que nous laisserons après nous, accompagnés de rires ou de sourires des enfants, quelle est l'importance de cette mémoire. »

## UN LIEU DE VIE ET DE CREATIVITE

« Attention, la Nef des Jouets ressemble à un musée, abrite de superbes collections comme dans les musées, mais est plus qu'un musée ». Telle est la phrase introductive que le visiteur trouvera en exergue sur la plaquette de présentation des lieux. Une formule qui a fait ses preuves car la diversité des animations proposées aussi bien aux petits... de 7 ans qu'aux mamies-papies... de 77 ans, ne fait pas défaut. Le musée vit, en effet, au rythme de ses expositions temporaires et de ses nombreuses manifestations. Il a lancé de multiples événements au fil du temps qui sont devenus aujourd'hui des moments forts de la structure et sa marque de fabrique : le Salon Ours et Poupées, la



Bourse aux figurines et miniatures, la Journée de l'Enfant, le Mois des 5 Sens et dernièrement le Festival « Jouez marionnettes ! ». À noter aussi en 2004, pour le 10<sup>ème</sup> anniversaire de la Nef, la très belle création *Lutinerie poétique* par la Compagnie des Verts Grisants (Jean-Marie Rohé et Annie Costant). Un spectacle original, fait sur mesure avec la participation active des jouets du musée, sortis pour l'occasion des vitrines ou des réserves.

Le musée se veut aussi un lieu pour chaque saison, pour chaque fête : on y célèbre Pâques, Saint-Nicolas, l'incontournable Noël et son cortège de surprises. On y participe à la *Nuit des Musées*, aux *Journées Européennes du Patrimoine*... La Nef des Jouets propose également de nombreux services : anniversaires pour les enfants (une originalité à l'époque qui a fait bien des émules depuis) ; jeux de piste pour les enfants à partir de 3 ans 1/2, visites guidées, mise à disposition de l'amphithéâtre pour les CE et associations ; boutique, aires de jeux...



Sur 1100 m<sup>2</sup> d'exposition et d'espace à vivre ou à jouer, la Nef des Jouets, perpétuellement en éveil, donne rendez-vous à toutes celles et à tous ceux qui ont su conserver leur âme d'enfant.

## En 2009, le musée fêtera deux anniversaires à ne pas manquer :

- le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la poupée Barbie, star des poupées et véritable icône de la mode, au travers de l'exposition *De Ève à nos jours – L'histoire du costume présentée par Barbie®* qui se tiendra du 29 mars au 29 juin 2009. Une exposition conçue et montée par l'artiste parisienne Claude Brabant-Pelletier.
- le 80<sup>ème</sup> anniversaire de Tintin, personnage incontournable de la bande dessinée, il fera l'objet de la dernière rétrospective de la saison, du 26 septembre au 30 décembre 2009.



▼▼▼ Ouverture : du 29 mars au 30 décembre 2009, tous les jours de 14h à 18h, sauf le mardi.  
Fermeture : le 1<sup>er</sup> janvier, le 1<sup>er</sup> mai, les 24, 25 et 31 décembre.

Visites pour groupes : sur réservation, pendant les mois d'ouverture.

# CARNET D'ADRESSE DES MUSÉES ET DES SITES CULTURELS ET TOURISTIQUES

## ANSCHRIFT VU KULTÜRELLE SAHENSWICHTIKEIT



**Musée de l'Impression sur Étoffes**  
14 rue Jean Jacques Henner  
BP1468 – 68072 Mulhouse Cedex  
Tél. 03 89 46 83 00  
www.musee-impression.com  
**Ouverture** : toute l'année du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h. Jour de fermeture le lundi.  
Fermé le 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai et 25 décembre.

**Cité de l'automobile Musée national collection Schlumpf**  
192 Avenue de Colmar  
BP 1096 - 68051 Mulhouse Cedex  
Tél. : 03 89 33 23 23  
www.collection-schlumpf.com  
**Ouverture** : du 01/01 au 06/02 de 10h à 14h en semaine et de 10h à 17h le samedi et dimanche.  
Du 07/02 au 03/04 de 10h à 17h.  
Du 04/04 au 04/11 de 10h à 18h.  
Du 05/11 au 31/12 de 10h à 17h.  
Fermé le 25/12.

**Cité du train - Musée français du chemin de fer**  
2 rue Alfred de Glehn  
68200 Mulhouse  
Tél. : 03 89 42 83 33  
www.citedutrain.com  
**Ouverture** : idem Cité de l'automobile

**Musée EDF Electropolis**  
55 rue du Pâturage  
68200 Mulhouse  
Tél. : 03 89 32 48 50  
www.edf.electropolis.mulhouse.museum  
**Ouverture** : du mardi au dimanche de 10h à 18h - fermé les lundis, 1<sup>er</sup> janvier, vendredi Saint, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 et 26 décembre.



**Musée de la Régence**  
Place de l'Église - 68190 Ensisheim  
Tél. : 03 89 26 49 54  
www.ville-ensisheim.fr

Abrités par une des plus belles réalisations architecturales du <sup>xviii</sup> siècle en Alsace, le Palais et le musée de la Régence séduisent le visiteur par leur cadre Renaissance mais

**La Maison des Énergies**  
68740 Fessenheim  
Entrée gratuite. Visites libres : du 15 juin au 30 septembre, tous les après-midi de 14h à 18h.  
Hors saison : le mercredi et le dimanche de 14h à 17h.  
Visites de groupe - renseignements : tél. : 03 89 83 51 23

**Maison Schoelcher - Musée de la Hardt**  
Square du Président Gaston Monnerville – 68740 Fessenheim  
Tél. : 03 89 48 60 02  
De juin à septembre : tous les samedis, dimanches et fêtes de 14h à 18h. Visites au printemps contacter l'association.

**Musée d'Unterlinden**  
1 rue d'Unterlinden  
68000 Colmar  
Tél. : 03 89 20 15 50  
www.musee-unterlinden.com  
**Ouverture** : de mai à octobre, tous les jours de 9h à 18h.  
De novembre à avril, tous les jours sauf le mardi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Fermé le 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.

**Musée Bartholdi**  
30, rue des Marchands  
68000 Colmar  
Tél. : 03 89 41 90 60  
www.musee-bartholdi.com  
**Ouverture** : tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Fermé en janvier et février, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre

**Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie**  
11, rue de Turenne - 68000 Colmar  
Tél. : 03 89 23 84 15  
www.museumcolmar.org  
**Ouverture** : du lundi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h (fermé le mardi) et le dimanche de 14h à 18h. Fermé en janvier, le 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.  
Exposition : *Primates, hommes, singes, lémuriers tous cousins.*

**Espace d'Art Contemporain Fernet Branca**  
2 rue du Ballon  
68300 Saint-Louis  
Tél. : 03 89 69 10 77  
www.museefernetbranca.org  
**Ouverture** : tous les jours de 14h à 18h, sauf le mardi.

objets archéologiques issus principalement des fouilles locales et notamment de nécropoles dont les tombes ont livré des secrets surprenants.  
**Ouverture** : du 1<sup>er</sup> mai au 13 sept. : tous les jours de 14h à 18h sauf mardi et jours fériés. Du 14 sept. au 30 avril : tous les jours de 14h à 18h sauf mardi, jours fériés et 1 week-end sur 2.

**Musée Théodore Deck et des Pays du Florival**  
1 rue du 4 Février  
68500 Guebwiller  
Tél. : 03 89 74 22 89  
www.ville-guebwiller.fr/museeflorival  
**Ouverture** : lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14h à 18h - samedi, dimanche et jours fériés de 10h à 12h et de 14h à 18h.  
Visites guidées pour les groupes : 03 89 76 10 63.

**Château Musée du Bucheck**  
Rue du Kageneck - 68360 Sultz  
Tél : 03 89 76 02 22  
bucheck.sultz@wanadoo.fr  
**Ouverture** : du 2 mai au 31 octobre tous les jours sauf mardi de 14h à 18h.  
Visites guidées pour les groupes sur réservation.

**Nef des Jouets**  
12, rue Jean Jaurès - 68360 Sultz  
Tél./fax : 03 89 74 30 92  
lanefdesjouets@wanadoo.fr  
**Ouverture** : du 29 mars au 30 décembre tous les jours sauf le mardi 14h à 18h.  
Fermeture les 24, 25 et 31 décembre, 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> mai.  
Visites guidées pour les groupes sur réservation.

**Vivarium**  
6, rue du Moulin  
68610 Lautenbach-Zell  
Tél. : 03 89 74 02 48  
www.vivariumdumoulin.org  
**Ouverture** : en juillet et août : tous les jours de 10h à 18h.  
- De septembre à juin : du mardi au dimanche de 14h à 18h.  
- Les lundis des congés scolaires de zone B de 14h à 18h.  
- Les jours fériés de 14h à 18h.  
Fermeture annuelle trois semaines en décembre. Visites guidées sur réservation.



aussi par le fonds des collections pour le moins fascinantes qui y sont conservées. On peut y admirer en effet, une météorite célébrée par Jules Verne dont la chute remonte à 1492, le Musée du mineur animé des sentiments forts du quotidien de mineurs qui vénéraient la Vierge Marie et Sainte-Barbe tout en interrogeant les gnomes pour connaître leur sort, des

# Les fontaines de Lautenbach



## D'BRENNE VU LUTABÀCH

*Les moines fondateurs de Lautenbach s'installèrent au <sup>xv</sup> siècle en cet endroit, nous dit le chanoine Haaby, parce qu'en dehors de la situation géographique privilégiée ils trouvèrent des ressources exploitables. Au cours des siècles, l'accroissement démographique entraîna une multiplication des fontaines, tant publiques que privées. Elles restèrent dans le même état jusqu'en 1896, date à laquelle le réseau d'adduction d'eau fut créé. Leur présence demeure appréciée comme élément du patrimoine communal, animé par le gazouillis de l'eau courante...*

1. La *Stockbrunna* (fontaine à colonne), occupe la place centrale devant la collégiale, entourée des maisons canoniales d'où une recherche esthétique dans son apparence. Son bassin circulaire reposant sur un socle bas quadrangulaire et sa colonne baroque au centre, dénote des augees ou bacs rencontrés dans le village.
2. La fontaine actuellement sur le terre-plein à l'entrée du village se situait à l'origine dans la Rue Principale au N° 97. Datant de 1870, elle a été déplacée parce qu'elle gênait la circulation. Sa borne massive en grès est le signe de la richesse et de la prospérité du village qui devint, à la fin du <sup>xx</sup> siècle, un petit bourg industriel. Les moyens financiers de la commune à cette époque permirent l'installation du réseau d'eau, investissement précoce dans la vallée. Les fontaines perdirent peu à peu leur utilité et ne furent plus entretenues.
3. La fontaine Rue de la Paix est datée de 1770. Son captage se fait derrière l'école maternelle, c'est le seul qui puise son eau dans la nappe phréatique du fond de la vallée contrairement aux autres fontaines alimentées par les sources de la montagne. Il s'agit de résurgences des réserves contenues dans les fissures du granit environnant, ce qui explique leur débit faible et irrégulier. Il n'y a pas si longtemps, elle faisait office de *lavabo* pour les écoliers qui se rendaient à l'école, et pour qui la propreté des mains était une règle à respecter.
4. La fontaine à l'entrée de la Rue des Pierres. Autrefois alimentée par les sources des jardins du bas de la Rue Haute, son eau provient aujourd'hui du canal usinier (eau non potable). Au cours d'un terrassement (1998), ses anciennes conduites en bois furent mises à jour. En effet jusqu'à

la fin de <sup>xx</sup> siècle, on utilisait des troncs de sapins creusés à la tarière pour canaliser l'eau. La commune employait une personne uniquement pour l'entretien de ces *aqueducs*.

5. La fontaine près du cimetière et de l'ancienne église St Jean-Baptiste (chapelle) est alimentée par une source captée dans le vignoble. Son eau était reconnue pour sa fraîcheur et sa pureté par les habitants qui s'y approvisionnaient tout spécialement pour diluer de l'eau de vie qu'on distillait dans le *Brennhisla* (distillerie) tout proche.

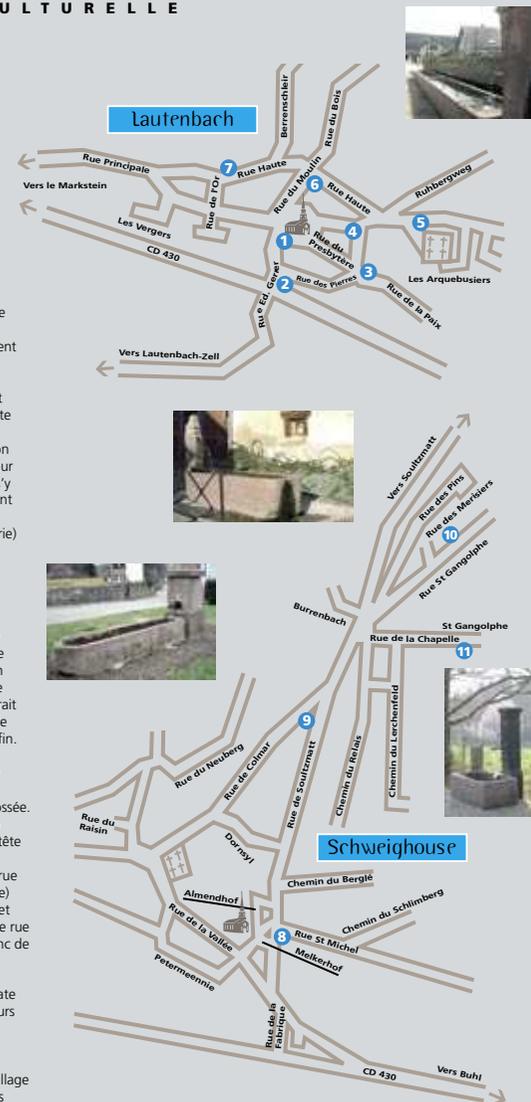
6. La fontaine Rue du Moulin. Une même source située rue du Bois alimente cette fontaine ainsi qu'une fontaine privée (Kolb) et le *Stockbrunna*. Une légende raconte que par une nuit de pleine lune on peut y rencontrer la Dame Blanche lavant des langes en pleurs. Ce serait l'âme tourmentée d'une infanticide condamnée à cette punition sans fin.

7. Le *Holtzheyer Brennala* porte le nom des anciens habitants de la maison contre laquelle elle est adossée. Sa source est captée dans le jardin situé deux étages au-dessus. Une tête de dragon crache une eau fraîche toute l'année. Les fontaines de la rue Haute (plus ancienne rue du village) servaient d'abreuvoirs aux vaches et aux chèvres qui empruntaient cette rue en direction de la pâture sur le flanc de la montagne.

8. La fontaine Rue Saint Michel date de 1867. Les habitants des alentours s'en servaient pour les usages domestiques courants et faisaient abreuver les animaux. C'était le principal point d'eau de l'ancien village d'où la taille des deux bacs en grès rachetés à la commune de Sultz en 1910. Tous les lundis, jour de lessive dans les familles, les ménagères se lavaient les places. Un bac servait à laver, l'autre à rincer le linge et gare si on se trompait de côté. Chaque utilisateur se chargeait de son entretien et laissait ce lieu en l'état.

9. Fontaine du *Lecherfeld* (champs aux alouettes). Le pilier en fonte joliment décoré provient d'une fontaine de la Rue Principale. Avec un puits à balancier aujourd'hui inutilisé, elle desservait les quelques rares maisons du hameau situées au-dessus.

10. La fontaine au fond de la Rue Saint Gangolphe sert aujourd'hui essentiellement à la ferme proche. Elle se trouvait autrefois près de la tuilerie ancestrale du Chapitre. Sa



particularité : deux captages dont l'un émerge d'anciennes mines de fer. À noter, une tête de dragon cachée dans le talus.

11. Fontaine de pèlerinage de la Rue Saint Gangolphe située à l'ouest de la chapelle. Une vasque en ciment a remplacé l'ancienne actuellement conservée au presbytère. Le montant central en forme de colonne galbée est surmonté d'un chapiteau corinthien. Sous l'astragale, on peut lire 1664-1788. La fontaine est surmontée de la statue de Saint Gangolphe qui a fait jaillir la source miraculeuse. C'est le saint martyr de la fidélité conjugale (voir circuit 2 : « Entre granit et grès »). Des traces polychromes sont encore visibles. Le captage de cette source se fait sous la chapelle.



▼▼▼ Commune de LAUTENBACH - SCHWEIGHOUSE  
**Réalisation, renseignements : Mairie de Lautenbach 68610 Lautenbach Tél. 03 89 76 32 02**

D'autres idées de balades :  
- Circuit 1 : Sur les traces de Chapitre de Lautenbach  
- Circuit 2 : Entre granit et grès  
- Circuit 3 : A la Recherche du Chaudron du Diable  
[www.lautenbachschweighouse.fr](http://www.lautenbachschweighouse.fr)